Zeitschrift: Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch
Herausgeber: Schweizerischer Hebammenverband
Band: 104 (2006)
Heft: 10

Rubrik: Actualité

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Hecv Santé à Lausanne

Nouvelles diplômées

Le 18 octobre (de 13.45 à 16.30) et le 20 octobre 2006 (de 8.15 à 15.30), les finalistes des études HES de la Filière Sage-femme et Homme Sage-femme présenteront leurs mémoires de fin d'études:

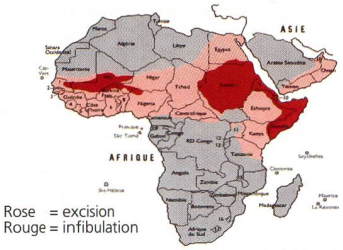
- «La doula, une autre façon d'humaniser la maternité» par Anna Baril
- «Revue de littérature: Etude comparative entre les nouvelles techniques de péridurale et la péridurale dite classique» par Carole Berset et Alexandra Dos Santos
- «Informations et examens prénataux chez les femmes enceintes migrantes. Quels besoins, quelles attentes: recherche exploratoire» par Alice Buletti
- «Représentations et pratiques autour du massage du nourrisson dans différentes cultures» par Mylène Cycumar et Léa Trujillo
- «Post-partum et compétence maternelle» par Barbara Dutruit et Vanessa Jolidon
- «Bien Naître, un autre accompagnement vers la naissance» par Maud Elmaleh
- «Le vécu des pères pendant la période d'allaitement» par Karine Leray
- «Les femmes ont le droit à l'information. Comment ont-elles vécu ce droit dans le cadre d'un dépassement de terme?» par Karine Massy et Evelyne Roy
- «Grossesse et addiction: prévention par l'entretien motivationnel. Recherche exploratoire sur le vécu des femmes» par Stéphanie Pfister
- «Grossesse et paraplégie» par Véronique Picquet-Damesme
- «Le portage» par Rosa Maria Sabate Cardona

A toutes, nous souhaitons plein succès dans cette nouvelle carrière.

Arguments détaillés

«Nous protégeons nos filles»

Terre des Femmes – Suisse a rédigé une brochure d'information sur les dangers liés à la mutilation génitale féminine (8 pages).
Elle existe en français, anglais, somali, arable et amharique. Elle contient des informations de base, des renseignements sur la situation juridique en Suisse et sur des questions médicales. Elle donne aux migrantes des arguments contre la mutilation de leurs filles et petites-filles.
Elle peut être utilisée dans le cadre de la prévention, également par les sages-femmes.



Commande: sur le site www.terre-des-femmes.ch

Burkina Faso

Moins d'excisions depuis 10 ans

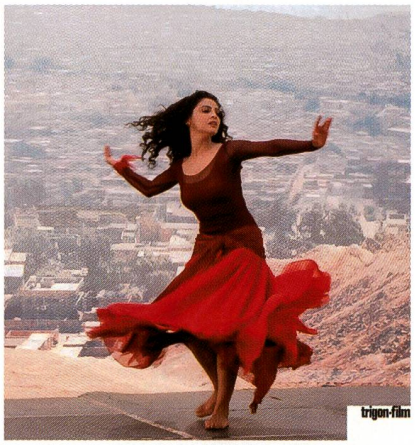
Depuis qu'une loi interdit l'excision (1996), ces pratiques sont en nette baisse, mais elles deviennent clandestines, donc plus dangereuses. «On excise en cachette, on excise de plus en plus tôt, des fillettes de quelques jours parfois, parce que c'est plus facile. Régulièrement, les gens des villes vont à la campagne, où l'on voit parfois de somptueux véhicules s'arrêter devant la porte d'une exciseuse. Des parents vont au Mali ou au Ghana, où aucune loi n'interdit la pratique. Il n'y a pas encore eu de condamnations prononcées pour des excisions faites à l'étranger. L'hygiène y est encore plus improbable, les tarifs augmentent. Dans quelle proportion? Difficile à savoir.»
Néanmoins, les «causeries éducatives» se multiplient et elles commencent à produire leurs effets. Depuis l'an 2000, le 18 mai est devenu «Journée nationale de lutte contre l'excision» dans tout le pays. En 2003, vingt-trois villages ont fait une déclaration commune d'abandon de la pratique de l'excision et ce fut un grand jour de fête!
Ce qui est le plus difficile, mais aussi ce qui semble le plus efficace, c'est de convaincre les chefs coutumiers qui sont les détenteurs du vrai pouvoir dans les villages.

Source: Hubert Prolongeau. Comment l'excision recule au Burkina Faso. Paru dans: Le Monde diplomatique, août 2006. Reproduit dans: Le Courrier, 29 août 2006, 8–9.

Dans les cinémas romands

Le film «Dunia» traite de l'excision

La réalisatrice égyptienne Jocelyne Saab a voulu replacer la pratique de l'excision dans les multiples ramifications culturelles du monde arabe, mais «il n'y a pire sourd que celui qui ne veut entendre»... La grande majorité du public, hommes ou femmes, ne voit en effet l'excision que dans sa manifestation concrète, violente et cruelle: à la fin du film. Il ignore trop souvent sa présence lancinante tout au long de l'histoire de Dunia, dès les premières séquences du film. La jeune étudiante qui veut faire une thèse sur la poésie soufie et qui prend des cours pour devenir danseuse orientale comme sa mère, a elle aussi été meurtrie à jamais au nom de la tradition. Les effets de l'excision sont pourtant bien présents, et bien visibles, dans ses gestes, ses silences, ses appréhensions et surtout dans sa rage de vivre.



Le parallèle avec l'oiseau dont on aurait coupé les ailes, ou mieux avec l'intellectuel Beshir rendu aveugle pour l'empêcher de révéler la lumière de la Vérité, est très explicite. Le thème de la lumière associée au désir et au plaisir revient sous diverses formes dans le récit qui nous apprend entre autres que le poète cherche l'édition originale (non expurgée) des «Contes des mille et unes nuits» et que des malveillants ont tenté de l'en détourner en l'aveuglant. De même, la petite Jasmina que sa grand-mère fait exciser de force et en cachette, malgré le refus énergique de sa mère, est dite «purifiée» d'on ne sait quel mal... «Tout ça parce que nous avons tous peur de l'amour», répond l'illustre penseur Beshir.
La danseuse mutilée et le poète rendu aveugle tenteront tous deux de reconquérir leurs sens bafoués, de retrouver «leur centre» et de surmonter leur traumatisme par une présence au monde encore plus intense et par une sensualité décuplée.

Josianne Bodart Senn, sociologue

Initiative «Désir d'Enfant»

Étape par étape vers la famille

Une étude scientifique en arrive à la conclusion que, dans les pays développés, près du tiers (74%) des couples concernés par un désir d'enfant non exaucé ne recourent à aucune aide ou qu'ils abandonnent prématurément la clarification et/ou le traitement. C'est la raison pour laquelle l'Initiative «Désir d'Enfant» met en circulation un nouveau guide-conseil destiné aux couples dont le désir d'enfant n'est pas comblé. Il y est expliqué, étape par étape, comment le désir d'avoir une famille peut être exaucé.

L'effort de cohésion déployé au niveau international par des organisations de patients et des spécialistes en la matière a permis de publier un guide informatif accessible à tous qui souhaite briser le tabou de l'infertilité et abaisser le seuil d'inhibition lié à une première consultation et à un traitement.

En collaboration étroite avec des médecins spécialistes de la reproduction ainsi que des conseillers de santé, l'organisation suisse de patients et de personnes concernées «Association Désir d'Enfant» (en allemand «Verein Kinderwunsch») a contribué à l'élaboration de ce nouveau guide-conseil. Les résultats de recherche de l'Initiative Désir d'Enfant révèlent une méconnaissance alarmante des causes de l'infertilité et, surtout, des possibilités dont disposent les couples ayant des problèmes de conception. En outre, près de la moitié d'entre eux (48%) déclarent que beaucoup de traitements liés à un désir d'enfant sont déconcertants et peu engageants. Or, le guide-conseil démontre que de nombreuses méthodes de traitement modernes sont relativement simples, non invasives et efficaces.

L'Initiative «Désir d'Enfant» (Assisted Conception Task Force, ACT) est un groupe de travail international composé de représentants des patients et d'experts en matière de santé issus de 20 pays dans le monde qui s'intéressent particulièrement aux problèmes de conception et qui disposent de connaissances spécifiques dans ce domaine. Cette initiative est soutenue par la Société Suisse de Gynécologie & d'Obstétrique (SSGO) et la Société Suisse de Médecine de la Reproduction (SSMR).

«Désir d'Enfant» a pour but de soutenir à l'échelle mondiale les couples qui désirent avoir un enfant mais qui se voient confrontés à des problèmes de conception, en offrant à ce nombre croissant de personnes, les aides dont elles ont besoin. Elle s'efforce d'atteindre cet objectif grâce à:

- La thématisation des aspects socioéconomiques, culturels et émotionnels en rapport avec toutes les questions concernant le désir d'enfant et les possibilités modernes de thérapie.
- Une information et un conseil professionnels et complets à propos des méthodes actuelles dont dispose la médecine pour remédier aux problèmes de désirs d'enfant non exaucé.
- La clarification de malentendus et de mythes liés aux différentes méthodes de traitement.
- L'amélioration de l'information relative à l'éventail complet des possibilités de traitement et à l'assistance supplémentaire qui sont mis à la disposition des patients.
- Les tout derniers résultats de recherche prouvent avec certitude que dans les pays développés seul un tiers des couples ayant des problèmes de conception reçoivent le traitement qui leur convient.

Soit parce qu'ils ne recourent à aucun conseil, ni traitement, soit parce qu'ils abandonnent tout simplement trop tôt", déclare Sandra Dill, présidente du groupe ACT. A l'aide du guide-conseil, l'Initiative Désir d'Enfant veut démontrer que, dans les trois-quarts des cas, le souhait d'avoir un enfant peut être satisfait quand il bénéficie du diagnostic et du traitement appropriés.

«Ce guide-conseil veut attirer l'attention des couples concernés sur la manière dont se déroulent les examens et traitements corrects et comment ils doivent être réalisés», souligne Conrad Engler de l'Association Désir d'enfant et il ajoute: «Ce qui est décisif, c'est que les partenaires se fassent toujours examiner tous les deux et ce, dès la toute première étape.» En effet, dans la moitié des cas, les causes de l'infertilité proviennent exclusivement, ou aussi, de l'homme.

Le guide informe ouvertement sur les chances de réussite, mais également sur les risques que comporte chaque méthode de traitement et sur le stress que cela implique pour les personnes concernées. «Chez les couples dont le désir d'enfant n'est pas comblé, le stress peut être extrêmement important aussi bien sans traitement que lors d'un traitement; ce dernier étant dû soit à la pression extérieure, soit aux charges psychiques et physiques auxquelles les couples sont soumis», constate Brigitte Eichenberger, directrice de l'Infoline Désir d'enfant.

Le conseil d'un spécialiste et la préparation aux consultations de clarification et aux traitements ainsi qu'aux éventuelles charges psychiques peuvent diminuer le stress.

Commande: sur le site www.kinderwunsch.ch ou par fax au 061 268 99 98 ou encore par courrier à l'adresse suivante: Verein Kinderwunsch, Glockengasse 7, 4051 Bâle.